

A GENÈVE,

NICHÉE SUR UN COTEAU VERDOYANT AVEC LE LAC POUR DÉCOR, CETTE MAISON S'INSÈRE DISCRÈTEMENT DANS SON ENVIRONNEMENT NATUREL. Texte: Evelyne Malod-Dognin / Photos: DR

L'étage est posé en décalage sur le rez-de-chaussée : un porte à faux qui allège les volumes

UNE VILLA FACE AU LÉMAN

Tournée vers le lac Léman, la maison s'ouvre complètement au rez-de-chaussée. A l'étage, des volets coulissants en aluminium perforé permettent d'occulter les chambres et assurent une ventilation naturelle de l'habitat.

© LAURENCE BONVIN





Dans le séjour, aucun pilier ne vient obstruer la vue sur le lac. L'interaction avec l'extérieur est permanente en toute saison.

© LAURENCE BONVIN



© CÉCILE A. PRESSET

Les espaces extérieurs offrent un cadre naturel discret où la maison semble posée avec l'évidence du naturel.



Les moucharabihs en alu perforé produisent des jeux de lumière et des reflets changeants selon la course du soleil.

© LAURENCE BONVIN



© LAURENCE BONVIN



Le vaste îlot de la cuisine est réalisé en Zodiac blanc. L'espace s'ouvre généreusement sur la terrasse côté lac.

A GENÈVE, UNE VILLA FACE AU LÉMAN



© OLIVIER ZIMMERMANN

En contrebas de la villa, l'ancienne piscine a été restaurée. Un talus naturel fait le lien entre les deux niveaux de la parcelle.

Avec sa vue largement ouverte sur le lac et le Jura, le site bénéficie d'une situation privilégiée. Il s'agissait d'exploiter au maximum ses caractéristiques exceptionnelles tout en tenant compte de la double vocation familiale et professionnelle de cette villa. Le terrain naturel en pente a été structuré en deux grands plateaux parallèles au lac. La maison prend place sur le premier, en partie haute du terrain, et divise ainsi la parcelle en deux zones bien différenciées. La première, immédiatement dans le prolongement naturel de l'accès au site, fait office de zone d'accueil. Traitée à la manière d'une cour, recouverte de gravier, elle est bordée tout du long d'un talus végétal en surplomb qui lui confère une certaine intimité. Un étroit bassin, disposé parallèlement au talus, ajoute une note de fraîcheur et de sérénité au lieu. Des petites dalles en béton posées à même le sol esquissent le cheminement qui conduit à la maison. Les deux entrées de la villa – l'une privée et l'autre professionnelle – s'inscrivent logiquement dans cet espace représentatif structuré avec élégance et clarté. L'autre partie de la parcelle, orientée nord-ouest, fait face au lac. Vouée à la vie familiale, elle intègre terrasses et jardin.

Tout le plan est organisé selon des lignes parallèles au lac: talus, premier plateau, maison, terrasse, plateau inférieur où s'insèrent la piscine et une zone de détente. L'architecture de la maison suit elle aussi ce rythme. Disposée entre deux grands arbres existants – un vieux chêne et un majestueux saule pleureur – la construction est posée sur un lit de gravier. Elle se présente en deux blocs de béton superposés, celui de l'étage glissant légèrement sur celui du rez-de-chaussée pour se décaler vers l'avant dans un porte-à-faux qui allège les volumes. Un parti pris qui procure un autre avantage; côté cour, le volume du rez affiche ainsi une façade d'un seul niveau, ce qui a favorisé la création de la zone d'accueil et des deux entrées distinctes. D'autre part, les deux façades en pignon sont porteuses; le bloc de l'étage vient s'y poser à la manière d'une poutre. Le séjour, totalement vitré du sol au plafond, jouit ainsi pleinement du paysage sans qu'aucun pilier ne fasse obstacle à la vue.

LE PAYSAGE POUR ÉCRAN La villa compte trois niveaux dont l'un est enterré. Les autres sont organisés pour profiter largement de la vue sur le lac. Toutefois, celle-là n'est pas livrée d'emblée, elle se dévoile progressivement depuis l'entrée, l'articulation intérieure de l'espace agissant comme une succession de filtres. Lorsqu'on franchit le seuil, le regard est d'abord happé par un aperçu attrayant sur le Jura et le lac que vient sciemment perturber un élément central. Une échappée latérale à l'ouest offre aussitôt une vision plongeante sur le patio et, au-delà, sur la cuisine et le jardin. Il faut pénétrer plus avant pour que le paysage se présente dans son intégralité et toute sa beauté: au premier plan, les pentes verdoyantes du coteau, puis l'étendue bleue du lac, et plus loin les reliefs de la chaîne du Jura. Côté vue, la façade du rez est entièrement vitrée. Les baies coulissantes ouvertes, plus rien ne vient rompre le continuum inté-

rieur/extérieur, et la terrasse joue à plein son rôle d'extension de la maison. L'angle nord-est du rez est occupé par l'espace professionnel relié à l'espace privé par un étroit couloir que domine l'escalier qui conduit au premier étage. Ce dernier s'ouvre sur un hall spacieux où prend place un grand meuble de rangement qui participe à la distribution de l'espace. Trois chambres de tailles identiques se juxtaposent face au lac. Les salles de bains orientées vers les grands arbres s'insèrent de part et d'autre, en pignon, et proposent d'autres perspectives sur le paysage.

FLUIDITÉ DE L'ESPACE L'espace intérieur se caractérise par sa fluidité. Tout est ouvert, communiquant. Malgré une surface au sol relativement modeste, il ne s'ensuit aucune monotonie. Différentes articulations invitent à l'exploration des lieux selon des parcours renouvelés et créent par là même l'illusion de la grandeur. L'espace est habilement décomposé en zones affectées à différentes fonctions (accueil, cuisine, salle de séjour) par le jeu d'éléments de structure (cage d'escalier) ou de rangement. Verticalement, le rez-de-chaussée et le sous-sol – de mêmes dimensions – restent en interaction par la présence d'un patio au niveau enterré, qui occupe l'angle nord-est de la façade. Au rez, côté cour, ce patio vitré est obturé par des moucharabieh en aluminium perforé qui protègent l'intimité des occupants en filtrant les regards extérieurs. Le patio constitue un impressionnant puits de lumière – et la seule ouverture – pour l'étage inférieur qui accueille un espace de fitness, un hammam, une cave avec carnotzet, une bibliothèque et de nombreux rangements.

LÉGÈRETÉ ET SÉRÉNITÉ Malgré l'aspect monolithique de la construction, la villa dégage une impression de légèreté due en grande part au décalage des façades, revêtues d'un parement de dalles de béton. Toute la serrurerie est en aluminium et en verre. Les fenêtres sont posées en affleurement, ce qui contribue à l'allègement des volumes. Côté cour, les vitrages sont protégés par des moucharabieh en alu réalisés sur mesure. Posés en double couche au niveau du patio, les variations dans leur perforation ont été étudiées pour créer des motifs typiques de l'Orient et génèrent d'incessants jeux d'ombre et de lumière au fil de la journée. À l'étage, le principe est repris sous forme de volets coulissants qui freinent les ardeurs du soleil en été et favorisent la ventilation des chambres. Les espaces extérieurs traités en alternance de zones planes bien structurées et de talus pentus à la végétation basse offrent un cadre naturel discret où la maison semble posée avec l'évidence du naturel. L'aménagement et la décoration intérieurs adoptent eux aussi la simplicité des formes et l'harmonie des matériaux et des tons. Verre, aluminium et bois se répondent. Le blanc, mat ou brillant, domine largement dans l'espace de jour, laissant la vedette aux couleurs changeantes de la végétation, de l'eau et du ciel. ■

Architectes: Nussbaumer Perone Architectes / collaborateurs: Andres Goetz, Robert Lenz
Paysagistes: Cécile A. Passet, Pascal Heyraud.